

L'esclavage moderne

Alors qu'à la fin du XIXe siècle, l'esclavage ancien « classique » semble définitivement aboli dans la plupart des pays du monde, quelques consciences s'inquiètent de nouvelles formes d'esclavage qui semblent ressurgir.

Actuellement, les esclaves sont exploités surtout à travers:

- prostitution,
- Exploitation sexuelle,
- Travail forcé,
- Servitude,
- Prélèvement d'organes

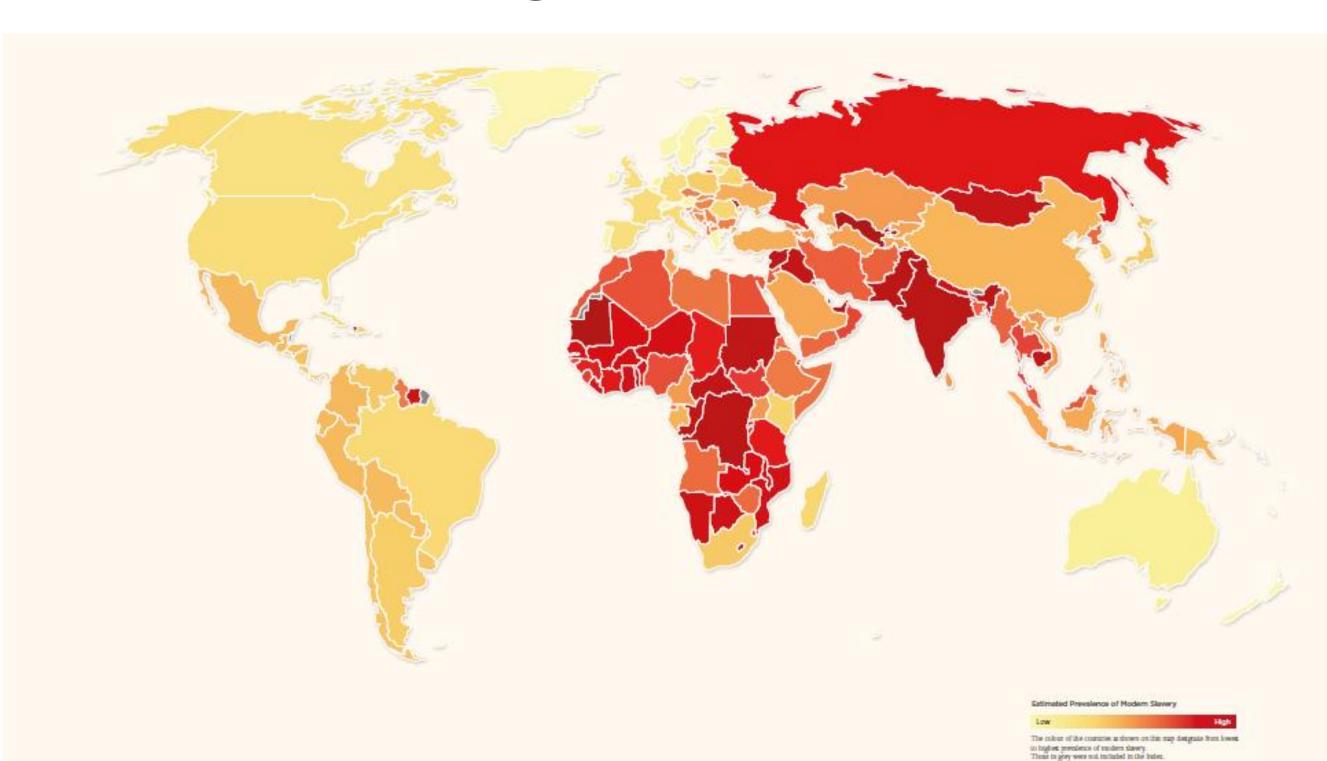


Mais qu'est – ce que l'esclavage en réalité?



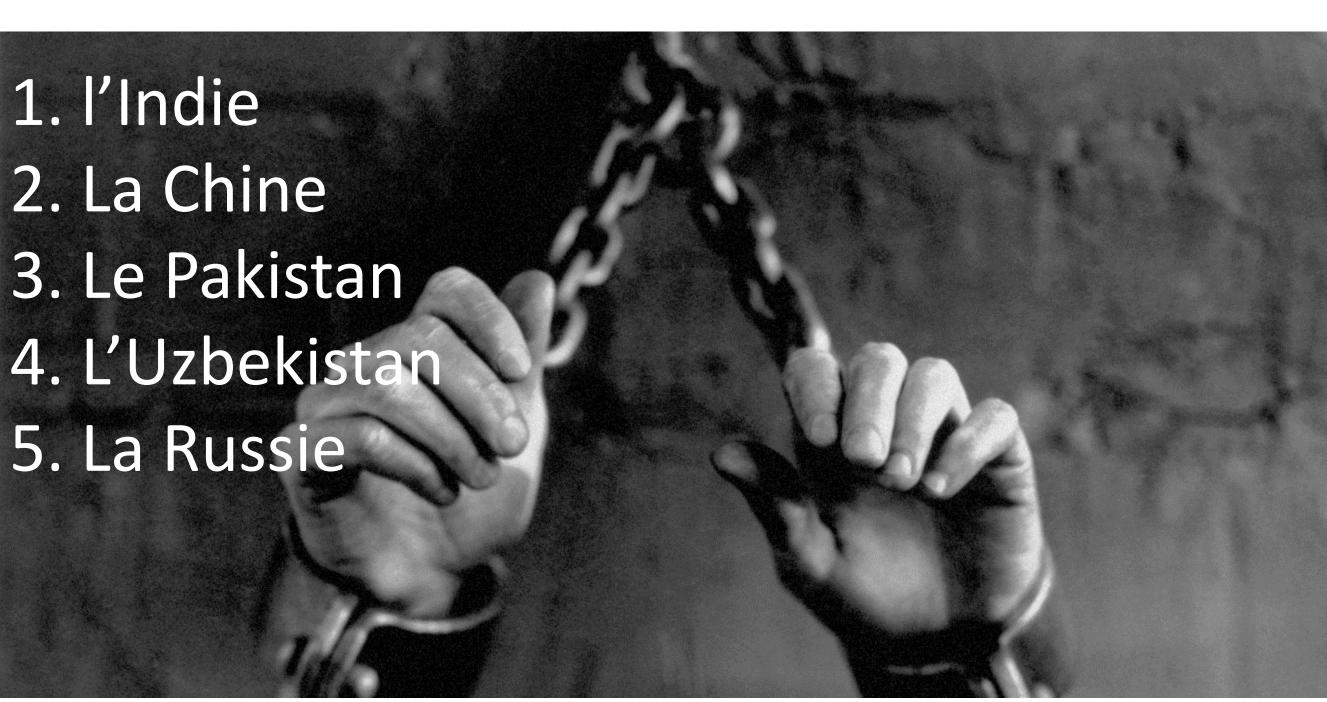
"La première fois que j'ai été violée par le maître, je ne portais pas encore le voile, j'avais 12 ans peut-être "

L'esclavage dans le monde



Quelques statistiques

Le pays avec le plus grande nombre de personnes dans l'esclavage



Quelques statistiques

... mais les pays avec la plus grande prévalence d'esclavage moderne



La Mauritanie - le pays avec la plus grande prévalence d'esclavage



La situation en réalité



Les esclaves peuvent être achetés et vendus, loués et donnés comme des cadeaux. L'esclavage en Mauritanie est répandue dans les zones rurales et urbaines, mais les femmes sont affectés de manière disproportionnée par l'esclavage. Les femmes esclaves sont soumis à des agressions sexuelles par leurs maîtres. Ils dorment et mangent habituellement dans les mêmes quartiers que les animaux. Les esclaves ne sont "pas retenus par des chaînes", mais par des facteurs "économiques" et "psychologiques".

La position du gouvernement

Le gouvernement de la Mauritanie (qui est dominé par Beydanes) nie que l'esclavage existe dans le pays. Pour le gouvernement l'esclavage a disparu. Parler d'esclavage en Mauritanie est, selon certains dirigeants, "une manipulation par l'Occident, un acte d'hostilité envers l'islam, ou l'influence du complot juif mondial".

Mohamed Ould Abdel Aziz – le président de la Mauritanie

Les causes de la persistance de l'escalvage en Mauritanie

- Bon nombre d'esclaves sont isolés par l'analphabétisme, la pauvreté, et ne savent pas que la vie hors de la servitude est possible;
- La difficulté de faire respecter les lois dans un pays avec une vaste étendue désertique
- La pauvreté qui limite les possibilités pour les esclaves de se soutenir meme libérés;
- La croyance que l'esclavage fait partie de l'ordre naturel de cette société;
- Les Lois mauritaniennes, les associations des Droits humains ne peuvent pas porter plainte au nom d'une victime. De plus, c'est à l'esclave, souvent analphabete, d'apporter la preuve de l'esclavage.

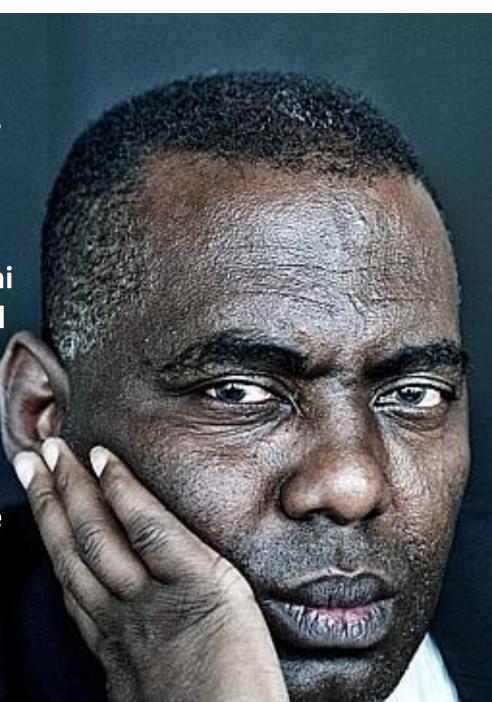
Biram Dah Abeid





Pourquoi a-t-il decidé de lutter?

Biram Dah Abeid fait partie de la caste des Haratins, des Maures noirs descendants d'esclaves. Son père a été affranchi par son maître et il est né libre. Biram est le premier enfant de sa famille à être scolarisé. Il intègre l'université, où il étudie le droit et l'histoire.



Après ses études, il commence à militer au sein de l'ONG antiesclavagiste SOS Esclaves. Bien que la liberté d'esclavage a été accordée à son père Dah, sa mère est restée esclave. Dah était incapable de convaincre le maître de la libérer de l'esclavage, en raison de finances insuffisantes. Même le gouverneur colonial français de l'époque a refusé d'interférer avec ce qui relève de la loi islamique.

Dah a inspiré son fils Biram de modifier l'injustice de l'esclavage moderne infligé au groupe ethnique Haritan.

Sa lutte contre l'esclavage

Il est condamné à une peine de prison puis gracié en 2011 par le président **Mauritanien Mohamed Abdel Aziz. En** 2012, durant une manifestation se déroulant à Nouakchott, il brule des textes de droit de l'école malikite, l'une des écoles du droit musulman qui selon lui encourage la pratique de l'esclavage. Il est emprisonné avec d'autres militants de l'IRA et accusé de porter atteinte à la sûreté de l'État. Après plusieurs mois de détention préventive et l'annulation de leur procès pour vice de forme par la cour criminelle de Nouakchott, Biram et ses codétenus sont libérés en septembre 2012.



Sa lutte contre l'esclavage

Biram se présente à l'élection présidentielle mauritanienne de 2014. Au 1er tour, il se classe second et obtient 8,6 % des suffrages. Le président sortant est réélu avec 81 % des voix. En novembre 2014, le militant est de nouveau arrêté, avec neuf autres membres de l'IRA, après avoir pris part à une caravane contre l'esclavage. Il est condamné le 15 janvier 2015 à une peine de 2 ans de prison ferme pour « appartenance à une organisation non reconnue, rassemblement non autorisé ».



La reponse de l'opinion mondiale

En 2013, Biram Dah Abeid reçoit le Front Line award for Human Rights Defenders at Risk de l'ONG irlandaise Front Line Defenders.

En Décembre 2013, il a reçu le Prix des Droits de l'Homme de l'ONU, décerné tous les cinq ans par l'Organisation des Nations unies à des personnes ou associations ayant œuvré pour la défense des droits de l'homme

Autres prix:

Prix Echoes of Africa de la ville de Philadelphie – Prix des Droits Humains de la ville de Weimar – Nommé parmi les 100 intellectuels les plus importants du monde en 2014 par Foreign Policy – Nommé parmi les 15 défenseurs des Droits de l'Homme qui ont le plus marqué l'année 2014 par Jeune Afrique





Je soutiens Biram Dah Abeid



Pour soutenir Biram nous vous invitons à visiter cette site: www.avaaz.org/fr/mauritania_anti_slavery_biram_loc_dn

Fait par: Alexandra Baczek

Association Steredenn

